

# Études séléno-graphiques : Région Daguerre-Mädler

Autor(en): **Chilardi, S. / Antonini, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1948)**

Heft 20

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-900514>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

10.00 Vortrag von Prof. Dr. v. Klüber, früher Astrophysikalisches Observatorium Potsdam: „Bericht über die Potsdamer Sonnenfinsternis-Expedition zur Bestimmung der Lichtablenkung“ (Indonesien). Film und Lichtbilder. Anschließend: vorher angemeldete Kurzreferate (Gesamtdauer höchstens 30 Minuten).

11.45 Abfahrt vom nahen Bahnhof per Tram nach dem Rheinfall.

12.15 Mittagessen im Schlösschen „Wörth“.

13.45 Abfahrt mit Waidlingen nach Eglisau. Kurzer Halt in Ellikon.

18.30 Ankunft in Eglisau. Gelegenheit zu einem Imbiss. Abschied.

Abfahrt der Züge von Eglisau:

Nach Zürich:	19.42 Uhr
Zürich an	20.13 Uhr
Zürich ab	21.53 Uhr
Bern ab	23.36 Uhr
Lausanne an	00.48 Uhr
Genf an	01.23 Uhr
Nach Basel:	20.14 Uhr
Basel an	22.27 Uhr

Schlechtwetter-Programm vorbereitet!

#### Bemerkungen:

**Grundsatz:** eine einfache Generalversammlung. Keine Fest-Bankette, sondern einfache, aber gute und reichliche Mittag- und Abendessen (max. Fr. 5.— ohne Wein). Kosten der unvergleichlichen Rheinschiffahrt Fr. 3.—, dafür Abzug am unbenützten Billet Schaffhausen—Eglisau, wenn vorher vermerkt.

Unterkunft in guten Hotels II. Ranges, einfachen Gasthöfen und Freiquartieren (Anzahl beschränkt).

Willkommen in Schaffhausen!

10.00 Conférence de M. v. Klüber, Professeur, auparavant à l'Institut d'Astrophysique de Potsdam: Rapport sur les expéditions de l'Institut de Potsdam pour la détermination de la déviation de la lumière (Iles de la Sonde). Film et projections.

Communications diverses, à annoncer d'avance. Le temps disponible n'est que de 30 minutes en tout!

11.45 Départ par tramway pour la Chute du Rhin.

12.15 Dîner au restaurant „Schlösschen Wörth“, face à la chute.

13.45 Départ en barques pour Eglisau. Court arrêt à Ellikon.

18.30 Arrivée à Eglisau. Possibilité de prendre une collation.

Départ des trains d'Eglisau:

Pour Zurich:	19.42 h.
Zurich arr.	20.13 h.
Zurich dép.	21.53 h.
Berne dép.	23.36 h.
Lausanne arr.	00.48 h.
Genève arr.	01.23 h.

Pour Bâle:	20.14 h.
Bâle arr.	22.27 h.

Programme pour mauvais temps en préparation!

#### Remarques.

**Principe:** une Assemblée générale simple. Pas de banquets mais des repas simples et abondants (prix au maximum frs. 5.—, sans vin).

Prix de la descente du Rhin en barque: frs. 3.— (les CFF remboursent une petite somme pour le billet non utilisé entre Schaffhouse et Eglisau; préavis nécessaire). Logement dans de bons hôtels de 2e rang et des auberges; nombre restreint de logements gratuits chez des particuliers.

Soyez les bienvenus!

## Études sélénographiques: Région Daguerre-Mädler

Par S. CHILARDI et E. ANTONINI.

La lune, objet de prédilection de nombreux amateurs pendant de longues années, a été quelque peu délaissée ces derniers temps. Serait-ce parce que, n'ayant en vue que la découverte de changements réels à sa surface, on avait dû finalement admettre que tous ceux qu'on avait cru reconnaître pouvaient s'expliquer par la variation de l'incidence des rayons solaires, ou éventuellement, dans certains cas, par la différence considérable de température entre le jour et la nuit? De ce fait, la lune, présentant décidément toutes les caractéristiques d'un astre mort, perdit dès lors une grande partie de son intérêt aux yeux de nombreux amateurs.

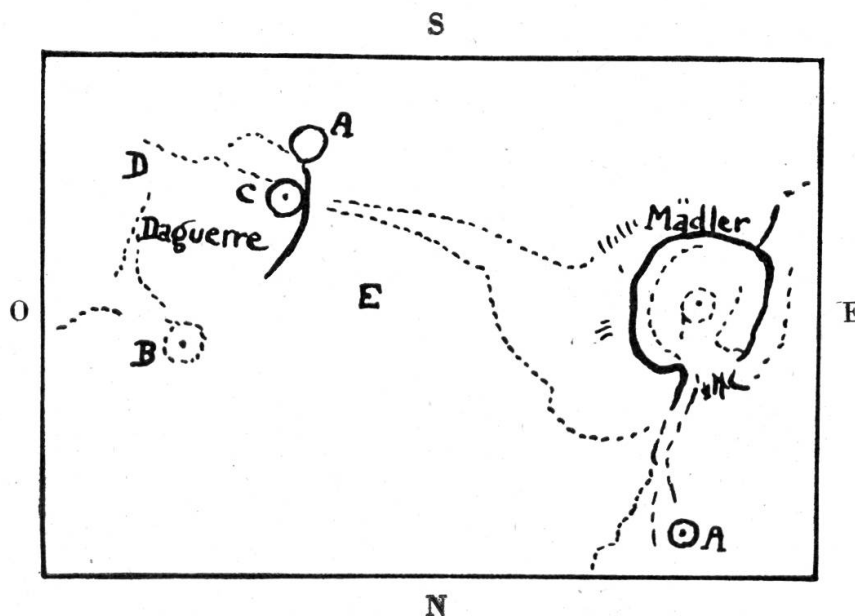
Mais il n'y a pas que ces hypothétiques changements que l'on peut étudier sur la surface de notre satellite, il reste encore une foule de questions de « topographie » lunaire à résoudre. Les travaux de cet ordre, bien que n'amenant aucun résultat sensationnel, n'en sont pas moins fort utiles pour la connaissance toujours plus approfondie de notre voisine. N'oublions pas que l'origine même des formations lunaires n'est pas encore connue avec certitude, et que c'est en complétant notre documentation à leur sujet que nous

pourrons peut-être un jour trouver une explication entièrement satisfaisante.

C'est dans cet ordre d'idées qu'ont été effectuées les recherches constituant l'objet de cet article.

L'un de nous, dans une communication en juin 1947 à la S.V.A., avait signalé avoir observé entre les cirques Daguerre et Mädler, soit sur le rivage Nord de la Mer du Nectar, des traces de remparts donnant l'impression qu'il devait y avoir à cet endroit une formation dont le relief avait été en partie effacé par un ensevelissement ou un éboulement. Nous résolûmes de continuer les recherches en commun, en élargissant le champ de nos investigations à toute la région comprise entre Daguerre et Mädler. Ces observations, poursuivies à chaque lunaison, et sous toutes les incidences des rayons solaires, nous ont amenés à découvrir dans cette zone toute une série de petits problèmes topographiques, résumés sous la forme de six questions que nous soumettons, avec un schéma de la région, aux lecteurs s'intéressant à la sélénographie: (Voir fig. 1).

Figure 1.



Région Daguerre-Mädler

(D'après U. A. I.: Named Lunar Formations. Miss Blagg et Müller.)

Agrandissement 2 fois. L'objet C est assez improprement placé, dans le répertoire de l'U. A. I., sous Mädler ζ.

1. Quelle est la forme exacte de Daguerre?
2. Par quoi ce cirque est-il délimité au Sud?
3. L'objet A existe-t-il?
4. N'y a-t-il pas, au point D, un autre objet, craterlet ou colline?
5. Déterminer si B est une tache brillante ou une colline.
6. Existe-t-il, à l'Est de Daguerre, à l'emplacement marqué par la lettre E, une deuxième formation du même genre? (Plaine entourée de remparts circulaires). Si oui, définir sa position, sa forme, etc.

Il est à remarquer que pour étudier cette région dans les meilleures conditions d'éclairage propre à faire ressortir le relief, le terminateur doit passer au voisinage du cirque Mädler ou entre celui-ci et Théophile. Mais les points blancs ou foncés, taches brillantes, etc., s'apercevront mieux lorsque le terminateur est plus éloigné.

Reprenons maintenant les questions une à une, et indiquons ce que nous avons pu établir jusqu'ici. Le lecteur se rendra ainsi un compte exact de ce qui reste à faire.

Questions 1 et 2: non encore résolues.

Questions 3: la carte de Miss Blagg et Müller paraît indiquer à cet endroit un objet important. Jusqu'ici, seul l'un de nous a pu l'apercevoir une fois sous la forme d'une très petite tache claire, à peine perceptible.

Question 4: la carte de l'U.A.I. n'indique rien ici. Cependant cet objet a été vu à plusieurs reprises, et paraît être une colline. Une photographie prise à l'Observatoire de Toulouse montre à cet endroit une tache claire et une ombre portée.

Question 5: B nous paraît une colline ou un haut plateau.

Question 6: la plupart des cartes \*) ne portent rien dans cette région. Seules, celle de C. Fauth et celle de l'Atlas Schurig y indiquent une formation donnant l'aspect d'un cirque, mais les détails de la première ne paraissent pas conformes, et la seconde est par trop réduite et schématique.

Les dessins ci-joints (fig. 2, 3 et 4) permettront de voir ce que nous avons pu établir à ce sujet: il y a, sans nul doute, une formation, plus grande que Daguerre lui-même, contiguë à ce dernier, et qui paraît être de faible relief. Nos dessins, dont la concordance est satisfaisante dans les grandes lignes, sont de plus confirmés

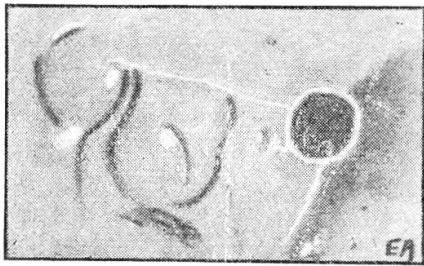
Figure 2.



14.IV. 1948. 20 h. 30. Termineur  $7^{\circ}$  E. de Mädler.  
Observateur: S. Chilardi. Télescope 21 cm. 125 X.

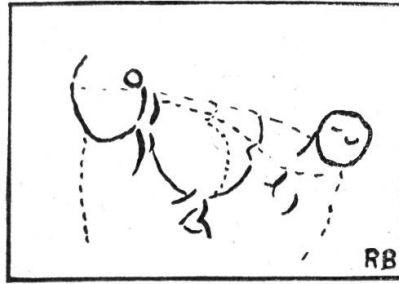
\*) Cartes consultées: Cartes de Beer et Mädler, Flammarion-Gaudibert, C. Fauth, Klepesta, Lohrmann et celle de l'Atlas Schurig. Atlas lunaire de l'U.A.I. (Miss Blagg et Müller, section 3). Atlas photographique de Loewy et Puiseux, planche 36, et divers documents photographiques.

Figure 3.



13.V. 1948. 20 h.  
 Termineur par le milieu  
 de Théophile.  
 Observateur: E. Antonini.  
 Lunette 110 mm. 184 X.

Figure 4.



13. V. 1948. 20 h. 30.  
 Observateur: R. Bajocchi.  
 Lunette 110 mm. 184 X.

par celui d'un observateur du Caire, Monsieur R. Bajocchi, dont nous donnons le dessin schématique (fig. 4).

Cependant, bien des détails sont encore à reprendre, notamment en ce qui concerne la forme des remparts, l'objet situé au centre de cette arène, etc.

Il y a donc encore de nombreux points obscurs, et le sujet est loin d'être épuisé par nos recherches. Nous serions heureux si nous avons pu par ces lignes inciter d'autres observateurs à entreprendre cette étude pour compléter si possible les résultats obtenus, et nous recevrons avec plaisir les dessins et observations qu'on voudrait bien nous communiquer.

## Zur Herstellung und Prüfung eines Schmidt-Spiegels

Von Prof. Dr. M. SCHÜRER, Bern

Im «Orion» Nr. 14, S. 269, hat Herr Freymann einen interessanten Artikel über die Herstellung und Prüfung eines Schmidt-Spiegels veröffentlicht. Wie schon tatsächlich hergestellte Schmidt-Spiegel beweisen, liegt der Bau einer solchen Kamera durchaus in der Möglichkeit des Amateurs, und es dürfte deshalb nicht überflüssig sein, eine zweite Herstellungs- und Prüfungsart zu besprechen. Herr Freymann schlägt das Schleifen und Polieren der Korrektionsplatte durch lokale Bearbeitung der Glasplatte mit speziell geformten Schleifschalen und Polierern vor. Hier soll kurz auf die Grundlagen des Verfahrens, das von B. Schmidt selbst stammt, eingegangen werden.

Nach Berechnungen von B. Strömgen (VJS der Astron. Ges. Bd. 70) muss der Meridianschnitt der Korrektionsplatte der Gleichung genügen:

$$y_K = a \frac{r^2}{R} + b \frac{r^4}{R^3},$$

wo  $y_K$  die Tiefe des wegzuschleifenden Glases im Abstand  $r$  vom Zentrum und  $R$  den Radius des Kugelspiegels darstellt. Soll die